et Piccini, accoururent près de Jérôme Guarino : les lumières avaient paru de nouveau. Guarino partit avec eux.

On cherchait depuis longtemps sans succès quand Joseph Orefice :

— Voilà, dit-il, en se mettant à genoux pour marquer la place de plus près, voilà où il faut chercher avec soin !

Il posait en même temps la main à terre, et il sentit que le sol se dérobaît. Guarino saisit alors un couteau et commença à creuser lui-même. Tout à coup, il entendit un bruit sec, comme celui que produit une Hostie que l'on brise, et il s'arrêta en proie à une vive émotion : il se trouvait en face d'une excavation à laquelle une grande motte de terre servait de couvercle ; plus de cinquante Hosties étaient là, entières, blanches, aussi parfaitement conservées que celles qu'on avait découvertes auparavant.

Ce furent des transports de joie universelle quand on les reporta à l'église de Paterno : le peuple pouvait désormais glorifier DIEU de ses merveilles, puisque toutes les Hosties consacrées avaient enfin été retrouvées.

Tous ces détails sont extraits des actes du procès ordonné par l'autorité ecclésiastique et que l'on conserve dans les archives de l'archevêché de Naples. Sans nous arrêter davantage aux diverses dépositions qui furent faites durant l'enquête, nous ne voulons pas omettre le témoignage suivant qui est dû au curé de Paterno, Mathias d'Anna ; c'est l'écho d'une tradition constante dans le pays :

Pendant l'intervalle qui s'écoula entre le vol sacrilège et l'apparition des lumières, un muletier nommé François Jodice, âgé de vingt-sept ans, qui retournait à Naples vers le soir, voyait souvent dans le champ où furent enterrées les saintes Hosties une dame qui se tenait appuyée contre un arbre. Un soir, il s'enhardit à lui demander ce qu'elle faisait ainsi solitaire dans ce champ.

“ Je suis là, répondit-elle, pour veiller à la garde de mon fils ! ”

Quand on eut retrouvé les Hosties consacrées, tout le monde comprit clairement que cette dame devait être l'auguste Vierge Marie.

Quant aux hosties consacrées autour desquelles la puissance divine avait ainsi multiplié les merveilles, le Vicaire général de Naples en fit la reconnaissance canonique et les plaça dans deux cylindres de cristal fermés par des cercles d'argent, afin qu'un pût dans la suite les exposer à la vénération des fidèles.